



<http://www.educpros.fr>

Date de mise en ligne:  
22/12/2008



## Développement durable : Euromed obtient son "certif"

En matière de développement durable, il y a parfois loin du discours aux actes. Le certificat Acadix, délivré par BMJ Ratings, une agence de notation extra-financière, permet de rétablir certaines vérités, en évaluant la performance des établissements d'enseignement supérieur en matière de responsabilité sociale et environnementale.

Vingt-sept critères sont passés au crible pour juger à la fois les cursus proposés, mais également des actions plus concrètes (sur les bâtiments par exemple). L'évaluation est ensuite formalisée autour de dix principes managériaux permettant d'aboutir à une notation sur 100.

Seul établissement d'enseignement supérieur à ce jour à avoir sollicité et obtenu le certificat Acadix, Euromed s'enorgueillit d'avoir décroché une note de 80 sur 100 à l'automne 2008. Elle correspond, dans le détail, à une notation de 9/10 pour les trois items : discours et leadership, recherche et innovations (la créativité), capacité d'adaptation (la flexibilité) ; 8/10 pour les items acteurs responsables (quand l'équipe est en cohérence avec la stratégie de l'école), communication des informations, suivi et contrôle, vision de long terme ; et 7/10 pour organisation responsable (c'est-à-dire cohérente avec la stratégie de l'école), dialogue avec les parties prenantes et engagement auprès de celles-ci.

Qui sera le prochain ? Sachant que le coût d'un tel audit, estimé entre 25 000 et 35 000 € selon la taille de l'établissement, n'est peut-être pas à la portée de toutes les bourses.



<http://www.letudiant.fr>

Date de mise en ligne:  
01/12/2008

## DOSSIER : ENVIRONNEMENT : LES FILIÈRES "VERTES" PULLULENT

Courtes ou longues, les formations en environnement se comptent par centaines. Le secteur est en pleine croissance... du moins dans les amphis ! Zoom sur les diplômes que vous pouvez préparer.

### **Environnement : quelles sont les formations longues ?**

Il existe plus de 250 formations à bac+5 orientées vers les métiers du développement durable et de l'environnement. La plupart d'entre elles ont été initiées par les universités tandis qu'une cinquantaine de programmes se répartissent entre les écoles d'ingénieurs et celles de commerce.

### **Formations universitaires**

A la fac, la liste des formations ressemble à un véritable inventaire à la Prévert ! Aucun des aspects n'est négligé et chaque discipline y trouve son compte : des formations centrées sur la gestion des eaux et des déchets accueillent les scientifiques, celles orientées vers l'éco-conception attirent les étudiants de génie civil ou du BTP... A noter également, un nombre important de cursus qui s'intéressent à la qualité et à la prévention des risques. Emerge aussi des masters en droit de l'environnement réservés à des juristes.

### **Ecoles d'ingénieurs**

La plupart des écoles ont développé des options autour des questions d'environnement. Certaines sont spécialisées, à l'image de l'ENGESS (Ecole nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg), l'Ecole des métiers de l'environnement de Rennes ou encore l'ENSGTI (Ecole nationale supérieure en génie des technologies industrielles) de Pau. D'autres établissements proposent également des masters spécialisés, notamment autour des questions de qualité, de prévention des risques et de management de l'environnement.



### **Ecoles de commerce**

Comme les écoles d'ingénieurs, nombre d'établissements proposent des cours centrés sur le développement durable (management des risques, éthique, consommation responsable...). Trois d'entre elles – HEC, Euromed-Marseille et le CERAM de Sophia-Antipolis - ont créé des mastères spécialisés autour du management du développement durable. HEC propose en outre aux étudiants inscrits dans le programme grande école de suivre en dernière année les cours de son mastère spécialisé en développement durable. L'ESSEC a quant à elle créé une chaire en entrepreneuriat social. Les étudiants du MBA peuvent choisir une filière entrepreneuriat et auront dans ce cadre, la possibilité de suivre des cours et de plancher sur des projets dédiés à l'économie sociale ou au développement durable. A noter enfin la création d'un MBA spécialisé en microfinance à l'ESCEM (Ecole supérieure de commerce de Tours- Poitiers) et d'un MBA spécialisé en développement durable à l'Ecole de management de Strasbourg.

**Laurence Estival**



<http://www.comite21.org>

Date de mise en ligne:  
28/01/2009



### Deux adhérents « campus responsables » récompensés par Planet-D

Le 16 janvier, l'association Planet-D a remis ses trophées à cinq projets étudiants pour des initiatives en faveur du développement durable dans leur établissement d'enseignement supérieur. Ce concours incite les étudiants à optimiser les performances environnementales et à réduire les coûts de leurs campus. 300 établissements d'enseignement supérieur (universités, grandes écoles) y ont participé, 28 projets étudiants ont été présélectionnés et 5 primés. Le premier prix (5 000 euros) a été décerné à Envisage, association d'étudiants du **Centre de formation et de recherche Jean-François Champollion** à Albi, pour son projet d'installation permanente de toilettes sèches sur le campus d'Albi. Le deuxième prix (2 500 euros), partagé avec le bureau des élèves de l'Ecole Polytechnique pour la création projet de Else (épicerie locale solidaire éthique), a récompensé **Euromed Management** à Marseille. Les étudiants ont notamment créé un festival de l'eau et prévoient « un solar festival » en mai 2009.

Jean-Claude Lugan - [mcontact.albi@univ-jfc.fr](mailto:mcontact.albi@univ-jfc.fr)

Jean-Christophe Carteron -

[jean-christophe.carteron@euromed-marseille.com](mailto:jean-christophe.carteron@euromed-marseille.com)



<http://www.comite21.org>

Date de mise en ligne:  
21/01/2009



## Sur les campus, l'attitude « verte » gagne du terrain

**Les initiatives en faveur du développement durable et de la préservation de l'environnement se multiplient sur les campus. Ces derniers pourraient jouer le rôle de « laboratoires de reconversion de l'économie ». Un colloque organisé le 16 janvier 2009 au Sénat par l'association Planet-D et le Refedd a défendu cette idée.**

Les universités, moteurs du combat en faveur du développement durable? Pour l'heure, cela ne semble pas être leur principale préoccupation, mais certaines commencent à y réfléchir. Avec, en ligne de mire, leur immobilier. Car le Grenelle de l'Environnement l'a bien montré: pour agir en faveur de notre environnement, c'est par les bâtiments qu'il faut commencer, responsables de 22% des émissions de gaz à effet de serre, juste derrière les transports. Or, les campus universitaires représentent à eux seuls 20 millions de mètres carrés.

### Un bilan Carbone Campus en ligne

« Il y a beaucoup à faire! » remarque Sylvie Faucheu, présidente de l'Université de Versailles Saint-Quentin (UVSQ) et de la fondation écologiste Fondaterra, qui vient de lancer avec l'Ademe un nouvel outil destiné aux établissements d'enseignement supérieur, le « Bilan Carbone Campus ». Gratuit et accessible en ligne, celui-ci permet d'évaluer les postes d'émission de CO2 sur un campus -RU, déchets, consommables...- et de hiérarchiser les actions à mettre en oeuvre pour les réduire. Présenté à l'occasion d'un colloque de l'association Planet-D et du Refedd ([Réseau français des associations étudiantes pour le développement durable](#)), intitulé « Les campus: un laboratoire de reconversion de l'économie », ce nouvel outil devrait permettre de multiplier les bilans carbone. Déjà, HEC, l'ENS Cachan, Paris-11, **Euromed Marseille** ou l'UVSQ ont réalisé le leur.



<http://www.comite21.org>

Date de mise en ligne:  
03/02/2009



**03022009.pacainfoeco.com - Fadela Amara,**

Secrétaire d'Etat chargée de la politique de la Ville, se rendra en Provence, à **Marseille, ce Mardi 3 février 2009**. Ce déplacement s'effectue dans le cadre de la tournée des villes de France avec la Fondation IMS, fondée par Claude Bébéar, pour la promotion de l'embauche des jeunes des quartiers populaires dans les entreprises.

A l'occasion de cette journée, Madame Amara se rendra dans les quartiers Nord de Marseille. À cette occasion, Fadela AMARA sera reçue à la cité de la Savine afin d'y présenter l'ensemble du projet de rénovation urbaine. Ce projet nommé « Savine / Vallon des Tuves 15e », a été défendu à l'Assemblée Nationale par Valérie Boyer, députée de la 8e circonscription des Bouches-du-Rhône, afin qu'il bénéficie du Plan de Relance initié par le Gouvernement.

Fadela AMARA sera également reçue au Centre Social du Grand Saint-Antoine pour y présenter le dispositif du Contrat d'autonomie, faisant partie du Plan Espoir Banlieue du Gouvernement. Elle se rendra ensuite à l'amphithéâtre « Mare Nostrum », situé à **Euromed – École de Management**, pour participer à la Table Ronde « emploi et diversité en actions à Marseille », qui aboutira sur la signature de la Charte de la Diversité qui incite les entreprises à garantir la promotion et le respect de la diversité dans leurs effectifs.

La Ville de Marseille s'est engagée depuis de nombreuses années pour le développement de l'emploi dans les quartiers, notamment par le dispositif Zones Franches Urbaines, qui a permis la création de près de 13 000 emplois.